

## **L'accès à la presse scientifique médicale: évolutions en cours**

Ghislaine CHARTRON<sup>\*</sup>, Pierrette CASSEYRE<sup>\*\*</sup>, Clarisse MARANDIN<sup>\*\*\*</sup>

*Journées d'études de la Société Française de Bibliométrie Appliquée  
12-16 Mai 1997*

### **INTRODUCTION**

L'accès à Internet dans de nombreuses universités, laboratoires de recherche et milieux professionnels impulse aujourd'hui de nouvelles dynamiques pour la circulation de l'information scientifique médicale. Le document scientifique électronique accessible par Internet devrait permettre:

- un accès plus rapide aux informations
- un accès démultiplié pour les étudiants et les chercheurs
- un accès fédérant plusieurs types de ressources : bibliographies, textes d'articles, données de mesure...

Mais il est évident que de nombreux problèmes techniques, juridiques et économiques doivent être négociés avant de parvenir à cette situation idéale.

L'accès à la presse scientifique par des média électroniques est marquée par un ensemble d'étapes dont les plus récentes sont

- le libre accès aux cédéroms bibliographiques dans les bibliothèques
- l'acquisition de certains cédéroms pour le texte intégral des revues
- actuellement l'accès aux banques bibliographiques par des interfaces Web (le phénomène est répandu en Amérique du nord alors qu'on observe très peu de sites en France)
- et en gestation, l'accès aux périodiques en « texte intégral » sur Internet, réalisant en partie le concept de « bibliothèque numérique » pour le scientifique.

Dans cette étude, nous tentons de rendre compte, de façon prospective, de cette quatrième étape, à savoir l'offre concernant les revues médicales accessibles sur Internet au début de l'année 1997 ainsi que des premiers projets initiés par les universités de médecine.

### **Cadre de l'étude :**

Cette étude de première approche s'inscrit dans le cadre d'un groupe de travail initié par la Sous-Direction des Bibliothèques Universitaires/DISTNB et chargé d'étudier les ressources électroniques en Médecine : les images, les banques de données bibliographiques, les périodiques électroniques. L'un des objectifs est de cerner l'offre, d'aider les choix des bibliothèques et d'impulser des expérimentations. Cet article rend compte de certains travaux prospectifs menés dans le cadre de ce groupe concernant l'offre des périodiques électroniques médicaux sur Internet.

### **TENDANCES GENERALES DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE EN LIGNE**

La presse scientifique accessible sur Internet concerne différentes ressources : les revues mais aussi les lettres et bulletins d'information, les rapports de recherche et les pré-publications.

Les revues disponibles sont d'une part les versions « en ligne » de revues papier existantes et d'autres part quelques nouvelles revues initiées par différents acteurs. Cette étude concerne uniquement le premier phénomène : l'offre commerciale des éditeurs des principales revues médicales.

---

<sup>\*</sup> URFIST de Paris/École nationale des Chartes  
chartron@cnam.fr

<sup>\*\*</sup> Bibliothèque InterUniversitaire de Médecine  
casseyre@bium.univ-paris5.fr

<sup>\*\*\*</sup> Sous-Direction des Bibliothèques Universitaires/DISTNB  
marandin@distb.mesr.fr

L'année 96 a été marquée par une phase de tests pour de nombreux éditeurs, quelques numéros des revues étaient accessibles gratuitement sur Internet afin de recueillir les premières appréciations des utilisateurs. Le début 97 montre une accélération de cet engagement des éditeurs pour l'accès Internet à leurs produits, les accès gratuits se limitent maintenant aux sommaires et aux résumés et une offre commerciale très diversifiée se profile pour l'accès au texte intégral. Elsevier propose son service « Elsevier Electronic Subscriptions », Academic Press le service « IDEAL » (International Digital Electronic Access Library), Springer mûrit son offre de service LINK... et quelques intermédiaires proposent de faire le lien entre les bibliothèques et les éditeurs en proposant un ensemble de services pour les revues électroniques : OCLC a annoncé le service « Electronic Collections Online », PICA expérimente le service Webdoc et les agences d'abonnements comme EBSCO ou Europériodiques ouvrent de nouveaux services pour les revues électroniques.

Concernant les abonnés aux revues (bibliothèques et centres de documentation), on observe en fait plusieurs stratégies :

- tester quelques titres de revues en ligne directement avec l'éditeur.
- attendre une offre commerciale simplifiée qui serait assumée par des intermédiaires.
- coordonner plusieurs partenaires et négocier des licences de sites (voir nationale comme en Grande Bretagne) avec les éditeurs. Cette solution présente plusieurs avantages : mettre en application une vraie politique d'accès démultiplié à l'Information Scientifique et Technique, obtenir des tarifs plus intéressants, éviter des redondances. Cette stratégie est aussi plus difficile et plus longue à mettre en œuvre.

### **LA PRESSE MEDICALE SUR INTERNET : L'OFFRE DE QUELQUES EDITEURS**

La presse médicale est caractérisée par un nombre important de revues et d'éditeurs : la banque Medline, produite par la « National Library of Medicine » indexe les articles d'environ 3800 périodiques.

En France, la Bibliothèque InterUniversitaire de Médecine est un site de référence pour l'exhaustivité de ses acquisitions. Son catalogue compte environ 4300 titres de périodiques qui se répartissent entre 1040 éditeurs. Une liste classant les éditeurs par nombre de titres souscrits auprès de chacun, permet de repérer les principaux éditeurs. Notre étude s'est focalisée sur l'offre commerciale des 10 premiers éditeurs cumulant le plus grand nombre de titres à la BIUM : Elsevier/Pergamon (Pays-Bas), Springer (Allemagne), Saunders (UK), Karger (Suisse), Academic Press (USA), Blackwell (UK), Wiley (USA), Williams & Wilkins (USA), Raven (USA), Masson (France).

L'ensemble de ces 10 éditeurs cumulent en tout 965 titres de la BIUM.

Notre hypothèse de départ est de considérer que les acteurs monopolisant une part importante du marché éditorial seraient certainement parmi les premiers à réfléchir sur une offre électronique.

L'étude de cet échantillon a été synthétisée selon les dimensions suivantes :

- quel contenu accessible en ligne sur Internet ?
- quel dispositif technique de diffusion ?
- quelles modalités de paiement ?
- quelles modalités juridiques ?

Les tableaux de synthèse sont disponibles en Annexe.

#### **La dimension « Contenu »**

(Tableau 1)

*Les sommaires des revues:*

Ce service, lorsqu'il est disponible, est toujours gratuit dans l'échantillon observé. Les années de publication disponibles sont 97, 96 et parfois 95.

-4 éditeurs offrent les sommaires de toutes leur revues de leur catalogue (Elsevier, Springer, Academic Press, Blackwell)

-5 éditeurs offrent les sommaires de quelques revues

(Saunders : 9% de son catalogue, Karger : 20%, Wiley : 1 revue, Wilkins : 20%, Raven : 15%)

-1 éditeur n'offre pas les sommaires (Masson)

*Les résumés des articles :*

Le service est gratuit en général sauf pour l'éditeur Springer qui facture son service 20\$/an pour l'ensemble des résumés de l'année en cours.

L'antériorité est la même que pour les sommaires.

-4 éditeurs offrent les résumés de toutes leurs revues

(Elsevier, Springer, Academic Press, Blackwell)

-4 éditeurs offrent les résumés de quelques revues

(Saunders : 9 % de son catalogue, Karger : 20%, Wiley : 1 revue , Wilkins : 20%)

-2 éditeurs n'offrent pas de résumés

(Masson, Raven)

Springer et Elsevier offrent aussi des services de veille personnalisés(diffusion sélective de sommaires) .

Masson ne diffuse, pour le moment, que des informations commerciales concernant l'abonnement à ces revues-papier.

#### *Les revues en texte intégral :*

Le service est payant selon différentes modalités que nous étudierons ultérieurement :

-4 éditeurs proposent les versions en ligne de l'ensemble des revues de leur catalogue ou sont entrain de le faire :

(Elsevier, Springer, Academic Press, Blackwell)

-2 éditeurs proposent quelques revues en ligne

( Karger :20%, Wiley (1 titre))

-4 éditeurs n'offrent aucune revue pour le moment

(Saunders, Wilkins, Masson, Raven)

Elsevier et Academic Press ont été les premiers à proposer une offre. Elsevier, suite au projet TULIP, a lancé son service « Elsevier Electronic Subscriptions » fondé sur un serveur local avec des formats images des documents, les 1200 revues de son catalogue sont proposées. Academic Press avec son service « IDEAL » a opté pour des accès via des serveurs relais (Bath Informations Data Service/UK et Webdoc/NL) en privilégiant les licences de sites et des interfaces WWW.

Springer et Blackwell ont une offre plus récente, disponible pour 1997 et fondée sur des accès distants. Karger a délégué la mise en ligne de certaines de ses revues à la société Biomednet. Les autres éditeurs ne semblent pas encore engagés dans une offre électronique de leurs revues.

Une autre spécificité est l'absence pour le moment de politique pour les années antérieures de publication. Les éditeurs, de façon majoritaire, proposent un accès aux articles des numéros 96 et surtout 97 des revues scientifiques. Seul Elsevier propose des études de numérisation des numéros de revues plus anciens à la demande. Les stratégies d'archivage à long terme restent mal définies par les éditeurs. Il semble que ce rôle soit plutôt proposé par d'autres partenaires tels qu'OCLC, Webdoc ou Bath Information Data System et les agences d'abonnements.

#### **La dimension « Dispositif technique »**

(Tableau 2)

Pour diffuser les revues en ligne sur Internet, plusieurs modèles techniques sont observables :

-site central de l'éditeur et sites miroirs partenaires : Academic Press, Blackwell

-site d'un seul partenaire: Karger avec Biomednet

-sites locaux des abonnés: Elsevier

-site central de l'éditeur : Wiley, Springer, Elsevier (pour le service ScienceDirect)

Quant au format, la majorité ont opté pour le format PDF(Portable Document Format) de la société Adobe. Certains éditeurs envisagent des formats différents selon la chaîne de production de leurs revues, c'est le cas de Springer qui proposent des revues en format PDF, PostScript, Tex, HTML.

La solution du dispositif de diffusion d'Elsevier est très liée au format choisi à savoir le format image, très volumineux pour transiter sur Internet. La conversion vers SGML et PDF est annoncée ainsi qu'un service à distance : « ScienceDirect » qui permettra aux usagers de consulter et d'imprimer des articles à partir du site d'Elsevier avec un paiement à l'article visualisé.

L'accès aux revues est contrôlé soit par des mots de passe, soit par l'identification des adresses Internet des machines autorisées dans le cas de licence de site.

### **La dimension « Modèle de paiement »**

(Tableau 3)

Les modèles économiques de paiement associés aux revues en ligne sont multiples et encore non stabilisés. Nous distinguons en fait, dans cet échantillon 4 types de modèles, un éditeur pouvant développer plusieurs modèles possibles :

-la licence négociable : Academic Press, Blackwell, Elsevier

Pour faciliter les négociations juridiques et économiques de la presse électronique sur les réseaux, les regroupements des clients sous la forme de consortium sont fortement encouragés. Les licences sont négociées en fonction de différents paramètres (budget d'acquisitions des revues papier, nombre d'accès simultanés, nombre de partenaires dans le consortium...) et à partir de tarifs fixés par revue. Les partenaires regroupés peuvent obtenir de meilleures tarifications que celles annoncées pour des abonnements isolés.

- l'abonnement électronique couplé ou non à l'abonnement papier : Blackwell

Au niveau de son catalogue, seul Blackwell annonce une tarification pour ses revues en ligne (papier + électronique : 130% du prix actuel), il annonce aussi un tarif pour un abonnement uniquement électronique (90% du prix actuel).

-le paiement à l'article : Karger, Elsevier, Blackwell, Academic Press.

A partir d'un site central piloté soit par l'éditeur (cas d'Elsevier) soit par un relais ayant souscrit une licence à son niveau, l'utilisateur pourra commander son article. Les sites BIDS-UK et Webdoc/PICA-NL semblent adopter cette stratégie en partenariat avec les éditeurs.

-l'abonnement électronique gratuit et réservé aux abonnés de la revue papier : Springer et Wiley uniquement pour sa revue « Cancer ». Cette stratégie est limitée dans le temps à une période test avant l'annonce des tarifs pour les versions en ligne.

### **La dimension «Juridique »**

(Tableau 4)

Des informations ont pu être recueillies pour Elsevier et Academic Press essentiellement, les deux éditeurs ayant initié leurs projets en premier. L'utilisateur est autorisé à effectuer des copies sur papier ou sur disque dur pour son usage personnel ou académique. La redistribution de la forme électronique à des personnes non autorisées (selon les modalités de l'abonnement) et notamment le prêt inter-bibliothèque sont très souvent interdits. Les modalités juridiques peuvent varier également selon les revues d'un même éditeur en fonction des exigences du producteur de la revue. Pour être précis, il faudrait étudier les modalités revue par revue pour certains éditeurs.

### **Résultats de l'étude**

L'échantillon choisi permet uniquement de donner les tendances de quelques éditeurs importants en terme de nombre de revues éditées dans le domaine médical. Des conclusions plus générales sur la presse médicale nécessiteraient de sonder les autres éditeurs. Dans le cadre du groupe de travail de la DISTNB, une autre étude est actuellement menée par la bibliothèque universitaire d'Aix-Marseille 2 sur l'ensemble des périodiques souscrits à la bibliothèque. Elle permettra de sonder un éventail plus large d'éditeurs correspondant à un ensemble plus important de périodiques.

Sur notre échantillon, nous pouvons conclure :

-les services de références bibliographiques ne sont pas exhaustifs: ils varient selon les éditeurs et selon les revues pour un même éditeur.

-la revue en texte intégral sur Internet est un phénomène important mais non généralisé pour le moment. Dans notre échantillon, en totalisant le nombre de titres souscrits auprès de ces 10 éditeurs majeurs, on observe que

58% des titres (566 sur 965) ont ou auront une offre en ligne à court terme. Il n'est pas sûr que ce chiffre soit aussi élevé pour les autres éditeurs. Un sondage aléatoire rapide a même montré la quasi-absence d'offres en ligne actuellement, pour les autres éditeurs mais il faudrait le vérifier de façon plus exhaustive.

-majoritairement, l'accès aux revues en ligne avec le maintien des abonnements papier nécessitent des coûts additionnels. Une organisation en consortium permet peut-être d'étudier avec les éditeurs les modèles économiques les plus intéressants pour un service optimal aux usagers.

-l'accès sur un serveur distant est une solution technique plus répandue que l'installation d'un site local.

-les modalités juridiques pour la forme électronique sont souvent contraignantes.

-l'archivage à long terme n'est pas précisé.

## **LES PREMIERS PROJETS : L'EXEMPLE DE GALLEN II**

L'accès aux références bibliographiques de la presse médicale sur les campus est dominé pour le moment, en France, par l'installation de serveurs de cédéroms. La bibliothèque négocie ses licences avec les différents distributeurs pour Medline, Current Contents, Pascal, Biosis... L'accès Web à ces ressources par des serveurs distants est aussi une solution envisageable aujourd'hui et moins compliquée à gérer techniquement.

Un ensemble de listes, maintenues par des instituts ou des universités, pointent les ressources de la presse médicale sur Internet. Citons la liste Medweb maintenue par l'université d'Emory et la liste de l'Institut Pasteur par exemple. Le serveur de la BIUM ainsi que celui du CHU de Rouen pointent sur ces listes. Mais ces listes ne donnent pas directement accès aux revues en texte intégral, elles mélangent les lettres et bulletins d'informations, les revues en texte intégral et les revues proposant uniquement les sommaires.

Aucun site en France, à ma connaissance, ne s'est encore engagé dans une politique générale d'accès en ligne aux revues payantes face à une offre commerciale encore très insuffisante concernant la masse critique (nombre de revues disponibles) et l'antériorité des numéros des revues. D'autre part, les accès pour les usagers semblent encore difficiles dans de nombreux campus. L'accès à la presse médicale en texte intégral est pour le moment testé uniquement titre par titre en fonction des accès gratuits proposés par les éditeurs aux abonnés des versions papier.

Aux Etats-Unis, les projets ne sont pas si nombreux qu'on pourrait le penser. L'université d'Emory, par exemple, réputée pour la qualité de sa veille sur les ressources médicales disponibles sur Internet, n'offre par ailleurs l'accès qu'à 4 revues payantes en ligne.

Un projet américain plus ambitieux est celui de GALLEN II développé par l'Université de Californie à San Francisco. Gallen II (General Access Library Electronic Network) est piloté par la bibliothèque et le « Center for Knowledge Management » de l'Université. L'objectif est de concevoir un système d'informations médicales intégrant les informations locales du campus et celles produites dans d'autres communautés scientifiques médicales. Un travail de sélection est fait par la bibliothèque. Le système intègre actuellement les ressources suivantes :

-le catalogue de la bibliothèque

-Medline avec une interface WWW : Medsage

-Biosis Previews

-une liste de 600 revues en ligne sous une forme variable (sommaires, résumés, texte intégral) sur le Web et indexées dans Medline.

-parmi ces 600 revues, un accès à 200 d'entre elles en texte intégral

-des ressources Internet sélectionnées

-les informations sur les bourses

-une base de références pour la littérature grise

-les informations gouvernementales.

Les membres du campus de l'université de Californie ont actuellement accès à un peu plus de 200 revues en texte intégral sur les années les plus récentes. Ce corpus intègre plusieurs sous-listes :

-les revues du système Red Sage : collection de 70 revues dans le domaine de la biologie moléculaire, radiologie et d'intérêt général. Cette collection a nécessité des négociations avec les différents éditeurs impliqués, elle est réservée aux membres de l'université de Californie. Elle couvre les numéros depuis 93 et est reliée directement aux références Medline du système Medsage. Un certain continuum est donc possible pour l'utilisateur du

système. Par contre les contraintes juridiques empêchent un téléchargement sur disque dur et instaure un compteur pour chaque impression.

- les revues provenant de bases internes à l'université et contenant déjà le texte intégral des articles (84 revues avec les numéros des années 93 et 94 jusqu'à 1997).

- les revues disponibles sur le site de BioMedNet (20 revues) avec une antériorité de 1 à 2 ans.

- les revues pour lesquelles la bibliothèque a un abonnement papier et dont l'accès en ligne a été soit offert, soit négocié (60 revues).

L'intérêt de cette intégration de ressources est la volonté de rassembler le plus grand nombre de titres possibles qui sera progressivement étendu en fonction des négociations engagées.

Le site de Gallen II maintient aussi cette liste plus vaste de 600 revues en ligne recensées dans Medline et disponibles sur WWW (sous forme de texte intégral ou de sommaires avec éventuellement les résumés des articles). Cet ensemble représente environ 17% de l'ensemble des revues de Medline indexées par la «National Library of Medicine». Le chiffre est assez faible, il tient compte d'un nombre élevé d'éditeurs contrairement à notre échantillon dans l'étude précédente. Ce qui confirmerait, pour le moment, un engagement très faible des autres éditeurs sur l'accès en ligne de leurs revues.

## **EN CONCLUSION**

Dans notre échantillon concernant les 10 éditeurs majeurs de la BIUM, 58% des revues ont ou auront à court terme une offre texte intégral en ligne sur Internet. Par contre ce taux semble baisser considérablement si on considère l'ensemble des éditeurs (moins de 17% pour l'ensemble des titres de Medline, d'après Gallen II). Les grands éditeurs commerciaux ont amorcé le processus, il reste à savoir comment vont suivre les autres.

L'enjeu pour l'utilisateur est pourtant bien séduisant: sous la même interface (le standard semblant le Web) effectuer ses recherches bibliographiques et accéder aux articles directement à partir des références. C'est le processus engagé par le projet Gallen II avec les titres déjà disponibles. La pression des usagers sera certainement un des facteurs déterminants pour l'évolution de l'offre.

Pour le moment cette offre a besoin d'évoluer vers une masse critique de revues plus importante, vers une intégration avec les services de repérage tels que Medline ou Embase et enfin vers une prise en compte d'une antériorité plus importante. Les propositions actuelles d'acteurs-intermédiaires (agences d'abonnements, distributeurs...) se multiplient dans cette logique. Une étude ultérieure devrait prolonger ce travail sur ce point précis.

## **Références bibliographiques**

-Steve HITCHCOCK, Leslie CARR, Wendy HALL, « A survey of STM online journals 1990-95 : the calm before the storm », Janvier 96, URL :

<http://journals.ecs.soton.ac.uk/survey/survey.html>

-Marie-Hélène BOURNAT, « Etude de l'offre électronique des périodiques en médecine pour la bibliothèque Timone de l'Université de la Méditerranée », document interne, groupe de travail SDBU/DISTNB, mars 1997.

-John A. KUNZE, Brian N. WARLING, « Recent Developments in GALEN II , evolution of a Digital Library for the Health Sciences », D-Lib Magazine, Mars 96, URL :

<http://www.dlib.org/>

-François LE TACON, Claude PETRISSANT, Ghislaine CHARTRON, « L'édition des revues scientifiques électroniques : réflexions sur l'évolution possible dans le domaine agronomique », Octobre 96, actes du congrès INRA « L'Information Scientifique et Technique : nouveaux enjeux documentaires et éditoriaux », Tours.

-Ann OKERSON, « What Academic Libraries Need in Electronic Content Licenses », STM Annual General Meeting, Octobre 96, URL :  
<http://www.library.yale.edu/~okerson/stm.html>  
-George SOETE, « Let there be light ! » résumé des actes du congrès « Licensing Electronic Ressources : State of the Evolving Art », Décembre 96, San Francisco, URL :  
<http://arl.cni.org/scomm/sum.html>  
-« TULIP, Final report », ELSEVIER, 96, URL :  
<http://www.elsevier.nl/inca/homepage/about/resproj/tulip.shtml>  
-G. TAUBES, « Science Journal go wired », 96, Science, n°271, pp.764-766.

***Sites WWW cités dans le texte :***

-Bibliothèque Interuniversitaire de Médecine  
<http://www.citi2.fr/BIUM>  
-OCLC, service « Electronic Collections Online »  
<http://www.oclc.org/oclc/eco/main.htm>  
-PICA, service Webdoc  
<http://www.pica.nl/docs/en/webdoc/webproj.html>  
-Bath Informations Data Service  
<http://www.journalonline.bids.ac.uk/>  
-Gallen II  
<http://galen.library.ucsf.edu>  
-Université d'Emory  
<http://www.cc.emory.edu>  
-CHU de Rouen  
<http://www.chu-rouen.fr>  
-Institut Pasteur  
<http://www.pasteur.fr>